2020年度

大学院文学研究科博士課程前期2年の課程入学試験

(秋期・一般選抜) 問題

専門科目 I フランス語学フランス文学 専攻分野

試験開始の合図があるまで、この問題冊子を開いてはいけない。

成	
績	

2020年度

大学院文学研究科博士課程前期2年の課程入学試験

(秋期・一般選抜) 問題

専門科目 I (フランス語学フランス文学)

問題は全部で二問 (I と II) あります。

I 次の A), B), C) の中から一つを選び、全文を日本語に訳しなさい。

A)

Tous les peuples de la Terre ont des pratiques poétiques, même si elles varient considérablement d'une culture à l'autre, et, aussi loin que l'on puisse remonter dans le temps, elles ont toujours occupé une place dans la vie sociale. Les chants rituels et religieux, les formules, les récits mythologiques, les légendes, les chansons folkloriques, ou encore les textes écrits « littéraires », dans les sociétés où le concept de littérature a une valeur sociale effective, en sont autant de manifestations possibles parmi d'autres.

Il n'est donc pas surprenant que les hommes aient cherché à analyser la poésie afin de mieux en comprendre la spécificité. Ces analyses ont le plus souvent été influencées par les représentations culturelles qui prédominaient au moment où elles étaient formulées, et, en particulier, par les idées linguistiques et les théories philosophiques s'intéressant à la manière dont l'homme se représente le monde à travers le langage.

(Jean-Michel Gouvard, *L'analyse de la poésie*, 2001)

B)

Pour René Descartes (1596-1650) l'être humain se définit par la phrase « je pense donc je suis ». À l'opposé, il définit l'animal comme une machine. Il prétend que l'animal est démuné non seulement de la pensée, mais également de toutes les propriétés de la substance pensante : volonté, sensibilité, langage. Et pourtant, Descartes ne réfute pas le monde merveilleux des animaux, telle l'ingéniosité des castors ou des abeilles. Pour lui, cette ingéniosité, l'animal l'a reçue comme un programme du créateur qui témoigne de la grandeur de celui-ci. Il estime qu'un fossé sépare donc l'homme de l'animal, fossé représenté par la pensée et le langage, car ce qui distingue l'homme de l'animal c'est la conscience. On peut parler de dualité, avec d'un côté l'âme, la conscience, la parole, spécifique à l'humain et de l'autre, le corps purement matériel et mécanique chez l'animal.

(François Beiger, *L'enfant et la médiation animale*, 2016)

C)

Enfin, tous les pays de l'Asie de l'Est connaissent aussi une troisième tradition nationale coexistant avec le confucianisme et le bouddhisme, et cette fois encore, selon des modalités différentes au fil des siècles. En Chine et dans une moindre mesure au Vietnam, le taoïsme a constitué une troisième tradition d'importance dont le statut institutionnel a varié au cours de l'histoire [...]. Au Japon, le bouddhisme et le confucianisme ont composé avec une tradition nationale distincte mais hétéroclite, le shintoïsme, qui a bénéficié d'un important soutien politique favorisant son développement, notamment durant l'ère Meiji et jusqu'à la défaite du régime militariste en 1945. En Corée, le chamanisme, religion autochtone, n'est pas parvenu comme le taoïsme ou le shintoïsme à instaurer des structures assurant sa pérennité, mais cette conception du monde, et sa pratique, influencent toujours la religiosité de ce pays.

(André Laliberté, « Les religions d'Asie de l'Est mondialisées : le rôle des États », *Revue internationale de politique comparée*, vol. 16, n° 1, 2009 : 一部変更)